Journée d'échanges entre les associations :





Redécouvrir l'Hôtel-Dieu de Lyon

Balade sur les pentes de la Croix-Rousse

samedi 18 mai 2019

Quartier Saint Vincent La Martinière Ancienne Condate

Le pagus gaulois de Condate, peut-être peuplé quelques siècles av.J.C lie son sort à Lugdu-

num et devient rapidement une petite ville prospère avec une administration autonome. Réputée pour ses artisans, le bourg est tra-



versée par la voie du Rhin à l'Est de laquelle se trouve le centre politique et religieux des Gaulois composé du sanctuaire des Trois Gaules et d'un amphithéâtre.

En effet, depuis l'an 12 av JC, chaque année à partir du 1 ^{er} août (le mois d'Auguste) les représentants des 60 Nations Gauloises se réunissent dans ses lieux. Ces « députés » participent aux cérémonies du culte impérial et assistent aux festivités données pour la circonstance.

Erigé par Drusus, beau-fils d'Auguste, le sanctuaire comprenait un autel, un temple, et un bois sacré. Malheureusement, aucun vestige apparent n'a survécu au temps et son emplacement exacte est toujours sujet à controverses entre archéologues.

L'amphithéâtre est quant à lui édifié en 19 après J.-C. C'est l'un des plus anciens de Gaule. Agrandi au début du IIe après JC sur la volonté de l'empereur Hadrien il sera abandonné à la fin du IIIe siècle et servira de carrière avant d'être progressivement recouvert pour devenir au XIIe siècle, un champ de vignes, puis un vivier pour les Dames de la Déserte.

Les pentes de la Croix-Rousse de la Renaissance à l'Acropole de la soie

Ainsi à la fin du Moyen-Age, la colline de la

Croix-Rousse offre tous les aspects de la campagne aux portes d'une grande cité. Au milieu du XVème siècle, Lyon retrouve enfin la prospérité, notamment avec ses quatre grandes foires annuelles. La reprise d'une forte activité



marquera le début de l'urbanisation de la colline mais aussi de son intégration partielle à la grande ville avec le report des fortifications au sommet des Pentes en 1512. La mémoire des domaines constitués par les marchands à cette époque s'est figée dans quelques noms qui subsistent, La maison Verte, la rue Capponi. Des clos religieux, il subsiste certains bâtiments très remaniés et transformés en immeubles.

Au début XIXème siècle, la colline liera son sort au développement de la soierie faisant de ce quartier un des plus célèbres de Lyon aux 160 traboules. On l'appellera alors l'Acropole de la soie.Les pentes se couvrent d'immeubles canuts en ordre serré à l'architecture si particulière.

En bas, au cœur du quartier marchand, canuts et soyeux se croisent à la Condition des Soies, garante de la qualité des étoffes. Mais, dans ce XIXème siècle industriel naissant les cris de la révolte ne tardent pas à se faire entendre...

Programme de la journée

9h30 : Rendez-vous place de l'hôpital, devant l'entrée de l'Hôtel-Dieu.

Visite de l'Hôtel-Dieu après sa reconversion



Depuis le XIIème siècle, le vénérable Hôtel-Dieu de Lyon a accueilli un nombre considérable de personnes, leur portant secours et leur donnant l'asile dans un premier temps puis, au cours des siècles, il est devenu l'hôpital que nous avons tous connu. Même si à la fin du XXème siècle il n'était plus adapté pour recevoir les patients, sa reconversion en temple du commerce et lieu touristique est à l'inverse de sa vocation première. Aujourd'hui, ce choix suscite beaucoup d'interrogations de la part des Lyonnais quant à la mémoire des lieux dont les fouilles archéologiques ont révélé des pans oubliés. Au cours de cette visite à travers les bâtiments de différentes époques, vous le découvrirez tel qu'il était et tel qu'il est devenu, en espérant que la légende d'une malédiction ne vienne

pas troubler cette reconversion...

12h30: Déjeuner dans un bouchon lyonnais chez Chabert et fils, rue du des Marronniers



15h00 : Balade sur les pentes de la Croix-Rousse

En partant de l'ancienne Condate, nous découvrirons l'importance de ce territoire dans l'histoire de la ville depuis l'Antiquité jusqu'à l'installation des « canuts » au XIXème siècle. Pendant deux siècles, la colline sera le grand centre de rassemblement des nations Gauloises, avant de perdre cette fonction pour se couvrir de champs et de vignes.

Avec la Renaissance, l'urbanisation de la montée de la Grande Côte commence et les familles de marchands étrangers s'installent dans des « maisons des collines ».

Avec la Contre Réforme ce sont les clos religieux qui colonisent cet espace laissé vacant après les guerres de Religion, avant d'être chassés à leur tour par la Révolution et laisser la place à l'architecture particulière des canuts dans la partie médiane et haute des pentes alors que les soyeux font du bas des pentes le centre névralgique du commerce de la soie, tout près de l'Hôtel de Ville.

Une statue pour Soufflot, l'architecte de l'Hôtel-Dieu

L'idée a germé entre notre association et l'association « Sauvegarde et Embellissement de Lyon » après une conférence sur l'œuvre lyonnaise de Jacques-Germain Soufflot que j'ai eu le plaisir de présenter aux Archives Municipales de Lyon.

En effet, lorsque l'on s'intéresse à ses nombreuses réalisations tant dans le domaine public que privé, on s'aperçoit de ce que la ville moderne doit à cet architecte des Lumières. Il est le premier à ouvrir la ville qui étouffe dans ses remparts avec la création exnihilo du quartier Saint Clair. Aucun des grands projets d'urbanisme du XVIIIème siècle, de Perrache à Morand, ne se feront sans son aval ou ses modifications.

C'est pourquoi aujourd'hui, avec la mise en dе lvonnais valeur son bâtiment emblématique, le Grand Hôtel-Dieu, la ville se doit rendre hommage à celui pour lequel elle a créé, consciente de son apport considérable, le titre de « Contrôleur Général des bâtiments et des Embellissements de la ville de Lyon». Titre qu'il sera le seul à porter. Notre projet de sculpture mémétique proposée par l'artiste Pascal Coupot serait le point de départ d'un parcours sur les traces de Soufflot dans le Lyon du XVIIIème siècle...